



L'interpellation de la candidate socialiste, dans le cadre de la campagne des élections présidentielles, sur le devenir de la médecine spécialiste de proximité par une lettre ouverte du Vice-Président de l'U.ME.SPE, co-signée par le Président de l'U.ME.SPE a suscité la vive réaction des médecins généralistes.

Les auteurs de ce courrier reconnaissent que leurs propos pouvaient donner lieu à interprétation et ont présenté leurs excuses à leurs confrères généralistes. Ils n'avaient aucune intention de s'écarter de l'esprit confédéral qui reste le ciment entre toutes les spécialités médicales, médecine générale comprise, et auquel ils réaffirment leur attachement.

Pour autant, le problème de fond posé par la démarche de l'U.ME.SPE est capital pour l'avenir et révèle le malaise de plus en plus grand des spécialités cliniques.

La CSMF souhaite la mise en place rapide d'une CCAM clinique, pour l'ensemble des actes cliniques permettant une rémunération identique de l'acte, suivant son contenu. Elle souhaite également que la spécificité de notre système de soins avec des intervenants libéraux de proximité en premier recours comme en expertise soit préservée. Ils doivent ensemble trouver les voies et moyens de travailler en coopération dans leurs domaines de compétence. C'est d'ailleurs le sens de son nouveau projet confédéral.

Au-delà, rappelant que la distinction entre généralistes et spécialistes est aujourd'hui dépassée, les délégués des syndicats départementaux réunis en assemblée générale, les 24 et 25 mars, réaffirment le principe fondateur du pacte confédéral de solidarité entre tous les médecins quelles que soient leur spécialité, leur mode ou leur secteur d'exercice. Ce qui rassemble est plus fort que ce qui divise et c'est ensemble, collectivement, que toutes les spécialités sont fortes pour se défendre et obtenir des avancées. C'est la vocation de la maison confédérale.